

Bordeaux : on a vu « Construire un feu », la nouvelle pièce dansée de La Tierce à la Manufacture CDCN

🕒 Lecture 1 min

Accueil • Culture



📷 La compagnie La Tierce à La Rochelle, en janvier 2023. © Crédit photo : XAVIER LEOTY/ « SUD OUEST »

Par Myriam Roques-Massarini
Publié le 22/11/2023 à 16h16.



Écouter



Réagir



Partager

La compagnie bordelaise La Tierce a présenté mardi 21 novembre « Construire un feu » à la Manufacture CDCN de Bordeaux

Les trois fondateurs de [La Tierce](#), Sonia Garcia, Séverine Lefèvre et Charles Pietri, et les danseurs Teresa Silva et Philippe Enders, promettaient un spectacle sans artifice, avec pour uniques accessoires quatre cailloux, trois boîtes d'allumettes, cinq ocarinas et les seuls néons du théâtre pour lumière. Presque comble, la salle de la Manufacture a accueilli un public intrigué, qui s'est laissé porter par la poésie de « Construire un feu », malgré certains moments pouvant paraître hors de portée de prime abord.

« Est-il encore possible aujourd'hui de faire une pièce sans rien ajouter au monde ? » La réponse est oui. La magie a opéré ce soir-là, et les artistes ont réussi le pari de convoquer l'imaginaire collectif de tous les spectateurs présents, y compris des plus jeunes. Les yeux clos, l'audience a retenu son souffle et a accepté d'imaginer un théâtre dépouillé, guidé par la voix de Charles Pietri, les enjoignant à « disparaître » du lieu. Endormi, le théâtre s'est rapidement érigé en sixième personnage, au centre de cette ode à la sobriété.

“ | *Les artistes ont réussi le pari de convoquer l'imaginaire collectif de tous les spectateurs présents*

À travers leur récit et le minimalisme de la scénographie, les danseurs-comédiens ont déployé un message politique. Ils ont exploré les recoins de l'ancienne manufacture de chaussures, tous chaussés de la même manière, renvoyant aux tenues uniformes des ouvriers qui en foulait le sol quotidiennement. Dans cette usine ayant connu le rythme cadencé des machines, La Tierce a appelé son public à ralentir.

Les artistes ont « construit » un feu fragile, passant de main en main, qui a su tenir les spectateurs en haleine jusqu'à s'éteindre complètement, les laissant seuls dans ce lieu désormais apaisé.